

bestimmt haben, so bitte ich Sie alsdann auch die Anweisungen selbst zu entwerfen und mitzuschicken. Ich kann nicht läugnen, daß eben jetzt das Hauptbedürfniß und der Termin einer Verpflichtung eintritt, die vorzüglich noch dadurch getilgt werden soll. Daher würden Sie mich auch durch eine baldige Antwort sehr verpflichten. — Wie viel ich noch⁵ von dem versprochenen Kapital von 600 ₰ [= Dukaten] über 200 ₰ zu erwarten habe, wird der Abschluß meiner alten Rechnung bey Ihnen leicht ergeben; es werden wohl ungefähr 40 ₰ seyn.

— Wem soll ich die Kupferplatte von meinem Bilde, welche ich bald von Rom erwarte, zum Druck geben? Ich bitte desfalls um Ihre Be-¹⁰stimmung. — An Krebs geht mit nächstem Manuscript ab. Darf ich auf die Englische Uebersetzung meines historischen Werkes hoffen? Meine besten Empfehlungen an Ihre Frau Gemahlin und Georg. Wegen des Vorfalls in A.[achen] habe ich aller Orten, wo ich hin reiche, die nöthige Aufklärung gegeben.¹⁵

Mit größter Hochachtung
Schlegel

488. *August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël*

Dabam e Castris Bonnens.

A. D. XI Kalend. Jan.²⁰

[recte: 21. Dezember 1818]

Je suis vraiment confus de vos bontés, mon cher Auguste, et j'ai un million de pardons à vous demander de mon long silence. Cependant j'espère que vous trouverez mon excuse dans ma situation. Je suis arrivé ici dans les premiers jours de Novembre, mais étant tout seul j'ai²⁵ été distrait par les soins d'un établissement, assez incommode à faire dans une saison déjà fort avancée. J'ai fait deux courses à Cologne, pour y commander des meubles, de l'argenterie etc. Ensuite je me suis voué avec zèle aux fonctions de mon emploi. Par dessus le marché j'ai été indisposé pendant quelque temps, sans vouloir cependant interrompre³⁰ mes cours. Ajoutez tout cela à ma paresse ordinaire, et vous aurez une explication plus que suffisante du retard de mes lettres.

Puisque vous avez l'extrême bonté de vous intéresser à mes affaires, parlons en d'abord, afin d'en être débarassés.

J'ai pris encore 2500 francs sur ma lettre de crédit. Comme je n'ai³⁵ pas passé par Francfort en venant ici, il a fallu me faire adresser par Mrs. Bethmann à leur correspondant d'ici, qui m'a écorché comme un juif qu'il est.